



Le dossier de la renaturalisation des cours d'eau va prendre une tournure politique en arrivant sur la table du Parlement cantonal. MAMIN/A

COURS D'EAU

Le Valais fait face au défi de la renaturalisation

Le Valais s'apprête à franchir une étape importante dans la renaturalisation de ses cours d'eau. Les études lancées pour faire le point sur cette question sont ter-

dans la troisième phase, il s'agit de trouver un juste équilibre entre ces deux situations, tout en nous permettant d'avoir des rivières plus vivantes, sources de vie et de ressour-



« Il s'agit aujourd'hui de trouver un juste équilibre entre protection et exploitation. »

RÉGINE BERNARD PRÉSIDENTE DE LA MURITHIENNE

minées. Le dossier va prendre maintenant une tournure politique avec la prochaine transmission du dossier aux députés. C'est là une des informations dont il a été question lors des deux journées scientifiques qui se sont terminées hier à Sion sur le thème «Des cours d'eau et des hommes», organisées par plusieurs musées cantonaux, la Murithienne et Fauna-VS.

Les phases de cours d'eau

L'hydrobiologiste Régine Bernard, présidente de la Murithienne, a œuvré comme modératrice lors de ces journées. Elle fait le point sur ce thème: «Dans l'histoire, notre rapport aux cours d'eau a connu trois phases. La première a constitué à lutter contre ces cours d'eau, synonymes de crues et de dégâts. La deuxième phase a été celle de l'exploitation, notamment avec les aménagements hydroélectriques et les prises d'eau. Aujourd'hui,

Il s'agit également d'une reconstruction de l'homme avec la nature dans un monde technologique. Il y a un compromis à trouver entre la nature et les exigences de la société actuelle.»

Si le sujet des cours d'eau a été largement évoqué, le cas du Rhône et de sa troisième correction, n'a été qu'effleuré... «C'est un sujet qui suscite des passions. Le sujet est enflammé. On ne voulait pas se focaliser là-dessus», explique la présidente de la Murithienne. Parmi les interventions entendues lors de ces journées scientifiques, il y a eu la présentation par un biologiste français de l'expérience menée sur des cours d'eau de montagne en Haute-Savoie. «Sur la question de la migration des poissons, les théories ne se sont pas toujours vérifiées sur le terrain», résume Régine Bernard. D'où la nécessité de suivre les projets sur plusieurs années. ● JEAN-YVES GABBUD